

cé par Rome. Ce qui nous rappelle cette pensée si juste D'Ozanam : "L'Eglise s'accroît par les persécutions, s'éclaire par les hérésies, se fortifie par les sacrements."

Léon XIII aura, nous en avons la certitude, un successeur digne de lui comme lui-même il fut l'excellent continuateur de l'œuvre entreprise par Pie IX, de glorieuse mémoire. Déjà, l'auguste vieillard, voyant son âge avancé et sans cesse en butte à une santé débile, voulait d'avance rassurer le monde pour l'avenir et traçait de sa plume élégante et inspirée ce quatrain au sujet de son successeur :

"Occidit, inclamant, solio dejectus in ipso.

Carcere in ærumnis occidit, ecce Leo.

Spes insana! Leo alter adest qui sacra volentes

Jura dat in populos imperiumque tenet."

"Il est mort, clament-ils, gisant dans sa prison.

Le pape pour jamais n'est qu'un cadavre immonde.

Folie! Un autre est là debout sur l'horizon.

Dont les mains, après moi, gouverneront le monde!"

La carrière temporelle de Léon XIII est finie, mais, Dieu en soit loué, l'illustre pontife survivra par ses œuvres immortelles et le rayonnement de cette noble existence illuminera l'histoire de notre époque d'un éclat des plus purs....."

Léon XIII, était bien dévot à la Sainte-Vierge. Un évêque canadien, qui a été reçu souvent en audience par le Saint-Père, nous racontait que le trouvant toujours chez lui remuant les lèvres et semblant articuler les mêmes paroles, il en demandait l'explication au camérier qui lui dit :—"Vous avez remarqué, Monseigneur, qu'il y a, dans les appartements de Sa Sainteté, 15 statues, représentant les 15 mystères du Rosaire, et notre pieux Pontife salue chacune d'elles en disant *Ave Maria, Ave Maria.*"

Après avoir célébré la sainte messe, le pape terminait son action de grâces en récitant le chapelet.

Dans les derniers jours de sa maladie, lorsqu'il était obligé de garder le lit, on le vit pourtant se lever et aller s'agenouiller pour faire les prières d'une neuvaine préparatoire à la fête de N.-D. du Mont-Carmel.

C'était surtout la dévotion au saint Rosaire qui lui tenait au cœur; et il aurait voulu que le chapelet fût récité dans chaque église, chaque famille de l'univers catholique. Le 1er septembre 1883, il publia une lettre encyclique ordonnant que pendant tout le mois d'octobre suivant on fit chaque jour dans les